



Champs-Écoles des producteurs sensibles à la nutrition à Kalobeyei au Kenya

Renforcer les capacités des réfugiés et des communautés d'accueil à produire, transformer et consommer des aliments nutritifs dans le comté de Turkana

Contexte

L'agriculture est le moyen d'existence principal de la majorité des Kenyans, et elle représente 26 pour cent du produit intérieur brut (PIB). Dans les zones rurales, plus de 70 pour cent de l'emploi informel provient de l'agriculture. Dans les zones arides et semi-arides, les sécheresses récurrentes et les conditions climatiques irrégulières ont entraîné une faible productivité, des pénuries alimentaires et des hausses de prix, qui compromettent gravement les résultats nutritionnels.

En dépit des progrès réalisés ces dernières années, un enfant de moins de cinq ans sur quatre (26 pour cent des enfants) au Kenya souffre de malnutrition chronique, tandis que les taux de malnutrition aiguë chez les enfants restent élevés dans les zones arides et semi-arides. Selon une enquête nutritionnelle menée en 2019 dans le comté de Turkana, situé le long de la frontière ougandaise dans le nord-ouest du Kenya, le taux d'émaciation chez les enfants de moins de cinq ans est de 25,6 pour cent. Des décennies d'aide alimentaire ont contribué à prévenir la famine dans ces régions, mais sans renforcer suffisamment les systèmes alimentaires locaux.

Les déplacements de population et les conflits ont encore aggravé la malnutrition et l'insécurité alimentaire. Le Kenya accueille 494 585 réfugiés et demandeurs d'asile, principalement originaires du Soudan du Sud et de Somalie. Parmi eux, 186 000 vivent dans le comté de Turkana, pour la plupart répartis entre le camp de réfugiés de Kakuma et le camp de Kalobeyei, qui accueille également des réfugiés du Burundi, de la République démocratique du Congo et du Rwanda.

Les interventions visant uniquement à accroître la production agricole ne se sont pas nécessairement traduites par une amélioration de la nutrition ou du régime alimentaire. Dans ce contexte, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a encouragé la création de champs-écoles des producteurs sensibles à la nutrition, qui proposent des sessions de formation animées par des membres des communautés, portant sur la production végétale et animale, avec des modules nutritionnels supplémentaires d'un mois sur la production, la transformation, la conservation et la préparation culinaire d'aliments riches en éléments nutritifs.

Faits saillants



Couverture géographique
Comté de Turkana, Kenya.



Conforme à la carte du Kenya de l'ONU, décembre 2011



Groupe cible

Réfugiés et communautés d'accueil.



Composantes du système alimentaire

Chaînes d'approvisionnement alimentaire, incluant la production, la manutention et le stockage, le commerce et la commercialisation; comportement des consommateurs et régimes alimentaires.



Parité homme-femme

Utilisation d'une approche de la chaîne de valeur tenant compte de la parité, garantissant aux femmes un accès au crédit; utilisation de la diversité alimentaire minimale chez les femmes (DAM-F) comme indicateur clé.

Qu'est-ce qu'un champ-école des producteurs et comment adapter ces champs-écoles pour intégrer des formations faisant place à la nutrition?

Les champs-écoles des producteurs s'appuient sur les connaissances des agriculteurs en matière de production agricole pour démontrer par la pratique et en plein champ, des activités agricoles fondées sur l'expérience avec la participation des intéressés et sous la direction d'animateurs communautaires.

Dans le comté de Turkana, on a intégré la dimension de la nutrition dans ces champs-écoles des producteurs grâce à l'approche suivante:

- utilisation d'indicateurs de résultats mesurant la qualité des régimes alimentaires;
- priorité à la production d'aliments de haute valeur nutritionnelle, tels que les légumineuses, les œufs et les légumes;
- intégration d'une formation nutritionnelle pour aider les ménages à comprendre comment tirer parti de l'augmentation de la production alimentaire et des revenus pour améliorer les régimes alimentaires et prévenir la malnutrition.

Approche méthodologique

La colonie de Kalobeyi, inaugurée en 2016, se présente comme une alternative aux camps traditionnels de réfugiés, reposant sur l'autonomie et l'accès aux moyens d'existence, l'entrepreneuriat local et la culture de légumes au niveau des ménages. Alors que le camp de réfugiés de Kakuma fournit des repas et des services gratuits sur la base d'un modèle d'aide humanitaire temporaire, la colonie voisine de Kalobeyi met l'accent sur les possibilités de subsistance à plus long terme et sur un appui intégré aux réfugiés et aux communautés d'accueil.

Le système des "Formateurs d'agriculteurs"

La FAO a promu les champs-écoles des producteurs animés par des formateurs d'agriculteurs, qui sont dans la mesure du possible, des agents de vulgarisation du Ministère de l'agriculture ou des agents de santé communautaire du Ministère de la santé. Lorsque l'on a eu recours à des animateurs communautaires, ils ont bénéficié d'une formation de base et du soutien des agents de vulgarisation de l'administration du comté. Quinze animateurs communautaires ont suivi une formation portant spécifiquement sur la nutrition.



Un formateur d'agriculteurs guide la communauté de réfugiés dans la préparation d'une collation enrichie.

Les sessions de formation pratique incluaient des groupes de 15 à 30 agriculteurs, qui ont suivi des sessions intensives d'un mois comprenant des démonstrations pratiques sur la culture de légumes dans le potager familial, la conservation des fruits et légumes pour renforcer la résistance au plus fort des pénuries saisonnières, et la préparation de repas riches en nutriments, avec des ressources disponibles au niveau local.

Adaptation d'un module de nutrition spécialisé

Le module de formation de champs-écoles des producteurs spécifique au contexte a été adapté au comté de Turkana et conçu en consultation avec les agriculteurs locaux afin de tirer parti des connaissances existantes sur les méthodes agricoles. Chaque agriculteur-formateur s'est vu attribuer deux groupes de formation par mois, chacun de ces groupes devant suivre une formation sur quatre thèmes au total. Les quatre thèmes cibles identifiés étaient les suivants:



Un formateur fait la démonstration de techniques simples pour le séchage des légumes.

- **Introduction**

Le premier module était centré sur les bienfaits nutritionnels des aliments produits, et venait en complément de formations plus conventionnelles sur l'augmentation de la production agricole et la commercialisation.

- **Conservation, stockage, assainissement et hygiène des aliments**

Le deuxième module de formation mettait l'accent sur des méthodes sûres pour produire et conserver des aliments de haute valeur nutritionnelle, sans exposer les marchandises entreposées à des contaminants. Ce module portait sur la manutention après-récolte, le stockage, la réduction et la gestion des pertes et des gaspillages alimentaires, ainsi que sur la qualité, la sécurité sanitaire et l'hygiène des aliments.

- **Planification des repas et élaboration de recettes à valeur ajoutée à base d'aliments disponibles localement**

Ateliers pratiques de cuisine organisés pour promouvoir la consommation de cultures traditionnelles résistant à la sécheresse, comme le sorgho ou le niébé, et les rendre plus appétissantes aux yeux des communautés locales (par exemple en montrant comment faire un gâteau avec de la farine de sorgho).

- **Alimentation complémentaire**

Une éducation nutritionnelle axée sur les mères allaitantes et les jeunes enfants, en particulier les nourrissons âgés de six à 23 mois, a été dispensée aux ménages, sous la forme de démonstrations participatives, dans le but de prévenir les retards de croissance.

Chaînes d'approvisionnement alimentaire: production, manutention et stockage, commerce et commercialisation

Les participants ont reçu une formation pour créer des jardins potagers, et des semences pour cultiver divers fruits, légumes et légumineuses. Lorsque l'accès à l'eau était limité, on leur a conseillé d'utiliser les eaux usées. La diversification et l'intensification durable de la production agricole ont été encouragées grâce à une formation à l'agriculture de conservation et les bénéficiaires ont été initiés aux avantages de la rotation et de la diversification des cultures. L'objectif était d'augmenter la consommation d'aliments nutritifs par les ménages, de soutenir la création de revenus grâce à la vente des excédents et d'accroître la biodiversité pour améliorer l'alimentation et la nutrition.

La fourniture de séchoirs solaires communautaires et la formation à leur utilisation ont permis d'accroître la disponibilité des fruits et légumes pendant la période de soudure. Afin de renforcer encore la capacité des bénéficiaires à améliorer la teneur en nutriments des aliments disponibles et à tirer un revenu de leurs produits, la formation comprenait également des démonstrations culinaires et des méthodes de création de valeur ajoutée (améliorant les produits à la fois en termes de prix et de contenu nutritionnel) ainsi que des activités de renforcement des compétences en commercialisation et en gestion d'entreprises. Parmi les produits alimentaires nutritifs qui ont permis de produire une valeur ajoutée, citons les œufs, les légumineuses, la confiture de tomates, le jus de mangue sorgho mandazi, les beignets de soja vert et les feuilles de niébé séchées.

Témoignage



© FAO/Luis Tato

Josephine Abuba, 25 ans, réfugiée du Soudan du Sud, a suivi des formations dans le cadre du programme des champs-écoles des producteurs sensibles à la nutrition. Après avoir appris à préparer des repas riches en nutriments en utilisant les ressources disponibles localement, Abuba a décidé de créer une petite entreprise de samoussa au sein de sa communauté de réfugiés.

Abuba gagne maintenant environ 600 KES par jour. Ses feuilletés chauds de samoussa aux légumes se vendent rapidement au marché. Elle a également commencé à cultiver ses propres légumes dans son potager. Lorsqu'il y a un surplus, Abuba utilise les techniques de conservation apprises au cours du programme pour garantir l'accès aux aliments stockés pendant les périodes de soudure.

«Depuis que j'ai appris à sécher les légumes au soleil, j'ai un bon stock de feuilles de niébé et de tomates», explique Abuba. «J'ai un enfant à qui je donne une alimentation équilibrée; il est en excellente santé et n'a pratiquement plus besoin de visites chez le médecin».

Impacts

- **Réduction des taux de malnutrition aiguë**

Dans la colonie de Kalobeyei axée sur l'autosuffisance, les taux de malnutrition aiguë étaient de 6 pour cent, contre 11 pour cent dans les camps voisins qui pratiquent des politiques d'assistance, comme le camp de réfugiés de Kakuma. Les indicateurs de nutrition à Kalobeyei étaient globalement meilleurs qu'à Kakuma.

- **Sensibilisation accrue à l'hygiène dans la manipulation des aliments**

Le module de formation sur la nutrition axé sur la manipulation des aliments s'est traduit par une différence de comportement notable en matière d'hygiène alimentaire et d'assainissement entre les habitants de Kalobeyei et de Kakuma. À Kalobeyei, le taux d'infections a diminué depuis l'introduction d'une approche de programmation sensible à la nutrition.

- **Accès amélioré à des aliments nutritifs de production locale**

Les formations ont contribué à garantir l'accès à des aliments riches en nutriments, en particulier pendant les périodes de soudure. La production de niébé a augmenté, tout comme la taille des troupeaux des ménages d'éleveurs. Les potagers ont gagné en surface et variété, encourageant la diversification alimentaire. Les gens ont commencé à consommer davantage de cultures locales comme le sorgho.

- **Amélioration du régime alimentaire des femmes**

Sachant que bien souvent les femmes en âge de procréer mangent en dernier et ont les régimes alimentaires les plus pauvres au sein des ménages de la région, le Bureau de la FAO au Kenya s'est basé sur l'indicateur de diversité alimentaire minimale chez les femmes (DAM-F) pour mesurer l'impact du programme sur les régimes alimentaires. La proportion des femmes interrogées dont la consommation alimentaire était conforme au critère de diversité alimentaire minimale de cinq groupes d'aliments par jour est passée de 39 à 45 pour cent dans les ménages de réfugiés et de 40 à 48 pour cent dans les ménages de la communauté d'accueil.

- **Prolifération des techniques de conservation des aliments**

Les techniques de séchage solaire enseignées dans les champs-écoles des producteurs pour conserver les fruits ont été adoptées par 16 027 personnes (8 601 femmes et 7 426 hommes). À la fin de l'enquête, la proportion des ménages qui conservent des aliments est passée de 4 à 38 pour cent chez les réfugiés, et de 23 à 40 pour cent dans la communauté d'accueil.

- **Augmentation des revenus**

D'après le programme, les dépenses mensuelles ont augmenté de 43 pour cent parmi les ménages de réfugiés entre le début et la fin de la période considérée, ce qui indique que les gains ont augmenté. La proportion des ménages vivant avec moins de 1,25 USD par jour a également diminué. Certains bénéficiaires ont tiré des revenus d'industries artisanales utilisant des produits locaux, par exemple de la vente de samoussa ou de gâteaux de sorgho.

- **Renforcement de l'égalité des sexes et du leadership féminin dans les formations**

Les formations sensibles à la nutrition dispensées dans les champs-écoles des producteurs visaient à atteindre au minimum 30 pour cent de participation féminine. L'égalité des sexes et le leadership féminin ont été encouragés par l'organisation de formations portant sur la commercialisation, les contrats et les techniques de négociation pour soutenir les femmes qui se lançaient dans des initiatives agroalimentaires. Le calendrier et la durée des sessions de formation tenaient compte de leurs responsabilités au sein du ménage.



Durabilité

- **Durabilité institutionnelle et appropriation nationale**

L'approche des champs-écoles des producteurs favorise la durabilité institutionnelle grâce au partenariat avec le Ministère de l'agriculture du Kenya, les programmes de formation étant élaborés conjointement par la FAO et le gouvernement.

Cette formule a permis de s'assurer l'adhésion du gouvernement et accru sa capacité de concevoir, mettre en œuvre et exécuter des programmes sensibles à la nutrition. Des séances de formation ont également été dispensées conjointement entre la FAO et le personnel du gouvernement.

- **Résilience accrue à la sécheresse et aux pénuries aiguës**

Dans les champs-écoles des producteurs, les agriculteurs sont formés à l'agriculture de conservation et aux bonnes pratiques agronomiques. L'objectif consiste à maintenir ou à améliorer la base de ressources naturelles et à renforcer la résilience des communautés face aux risques naturels en faisant la démonstration de techniques de résistance à la sécheresse et de stockage et de conservation pendant les périodes de soudure. Les activités de sensibilisation ont mis l'accent sur la valeur nutritionnelle des aliments de production locale.

- **Soutien intégré et conjoint aux hôtes et réfugiés et infrastructure durable**

À la différence des camps de réfugiés conventionnels, la colonie de Kalobeyei, a permis d'accéder à des moyens d'existence durables et aux infrastructures connexes qui comprennent: deux pompes à eau d'une capacité de 30 000 m³ chacune (trois hectares de production agricole intensive), des serres et un réservoir. Le soutien intégré de Kalobeyei aux communautés de réfugiés et d'accueil a permis de promouvoir des structures de subsistance durables, puisque les communautés d'accueil pourront continuer à utiliser les infrastructures même si les réfugiés sont rapatriés.

Les conséquences de la covid-19 pour les formations sensibles à la nutrition des champs-écoles des producteurs à Kalobeyei, au Kenya

La présente fiche concerne la première phase du projet, mise en œuvre de juillet 2016 à octobre 2019, avant que la covid-19 n'atteigne le Kenya. Toutefois, comme le projet utilisait une approche de formation durable des agriculteurs avec le concours de formateurs issus de la communauté, on peut dire qu'il a favorisé une alimentation saine et une meilleure immunité pendant la covid-19. Les formateurs communautaires ont continué à sensibiliser les ménages à la conservation des légumes et de leurs propriétés nutritionnelles, aux régimes alimentaires sains et aux technologies simples permettant de produire des aliments de bonne qualité nutritionnelle, même après la clôture de la première phase. La FAO a soutenu les formateurs d'agriculteurs en partageant avec eux les récentes directives nationales visant à favoriser une alimentation saine pendant la covid-19.



Reproductibilité et mise à échelle

- **Demande accrue et nouveaux domaines de partenariat**

L'augmentation de la demande induite par les effets positifs constatés au niveau des ménages a conduit à étendre la portée du programme. Le projet visait initialement à dispenser une formation intensive en matière d'éducation nutritionnelle à 2 500 ménages de bénéficiaires. À la fin de la première phase du projet, 4 519 ménages avaient assisté aux sessions de formation.

- **Création de revenus**

La prochaine phase de programmation aura pour but de tirer des opportunités de revenus de la base de connaissances et de la formation technique acquises pendant la phase pilote. Le module de nutrition sera renforcé, en mettant l'accent sur la nécessité d'une alimentation équilibrée. Seront également examinées les possibilités de créer des entreprises familiales, (élevages de volailles, boulangeries, etc.).

- **Extension aux zones ayant un accès réduit à des aliments nutritifs cultivés localement**

L'extension de cette pratique à plus grande échelle offre des perspectives intéressantes, comme l'a montré son succès dans différents contextes. Les champs-écoles des producteurs sensibles à la nutrition sont particulièrement pertinents dans les endroits où la disponibilité, l'accessibilité et la consommation d'aliments diversifiés et nutritifs sont limitées au niveau local.

- **Données et preuves supplémentaires**

Les champs-écoles des producteurs sensibles à la nutrition sont actuellement considérés comme une "pratique prometteuse". Alors que le modèle de ces champs-écoles est classé comme une "bonne pratique", avec de robustes indices dans de multiples contextes qui attestent de son efficacité pour améliorer l'alimentation et de son impact positif sur les communautés bénéficiaires, la composante sensible à la nutrition est encore relativement nouvelle et son impact supplémentaire moins bien établi. Les premières enquêtes ont fait état d'un impact positif sur la diversité du régime alimentaire des femmes, mais des preuves supplémentaires sont nécessaires dans différents contextes.



Apprentissages clés

- Il est largement démontré que **l'approche par les champs-écoles des producteurs contribue à améliorer la sécurité alimentaire** et l'on peut en déduire, par corrélation que **la composante sensible à la nutrition a contribué à diversifier les régimes alimentaires et favorisé des modes d'alimentation plus sains**. Toutefois, il reste à évaluer son impact par rapport à un groupe témoin. La FAO a commencé à recueillir des données sur la diversité du régime alimentaire des femmes et elle continuera à le faire.
- À l'heure actuelle, c'est à l'intéressé de s'inscrire au programme des champs-écoles des producteurs. Pour s'assurer que le programme touche les plus vulnérables, **il est recommandé que les partenaires d'exécution ciblent de manière proactive les ménages à risque** et veillent à ce que le calendrier des sessions de formation, ainsi que le matériel fourni, soient adaptés aux besoins de ce groupe spécifique.
- Cette pratique est particulièrement pertinente là où la disponibilité, l'accessibilité et la consommation d'aliments diversifiés et nutritifs sont limitées au niveau local. Cependant, ces endroits sont souvent aussi affectés par **le manque d'eau**, d'où l'importance de veiller à ce que les plans en tiennent compte et à ce que **la conception intègre des interventions visant à garantir un approvisionnement suffisant en eau pour irriguer les jardins**.
- Au Kenya, il existe des inégalités entre les sexes en ce qui concerne l'accès aux ressources productives et leur contrôle, y compris les produits financiers, ce qui entrave la productivité agricole. L'une des principales raisons d'être de cette intervention au Kenya tient à l'importance reconnue du rôle que jouent les femmes dans l'agriculture. **L'égalité des sexes et le leadership féminin doivent être encouragés par la mise en place de formations couvrant la commercialisation, les contrats et les techniques de négociation, afin que les femmes soient à même de réussir dans leurs entreprises agroalimentaires**.
- Le système de formation des agriculteurs est centré sur la création de réseaux de savoirs résilients, afin que les compétences et les informations liées à la nutrition soient transmises en continu à la communauté. Les facilitateurs communautaires qui ont reçu une formation restent en place – et continuent d'être nécessaires - même après le retrait de la FAO. Par exemple, en juin 2019, après la clôture de la phase initiale du projet, les facilitateurs communautaires répondaient encore positivement aux demandes de formations supplémentaires.

Partenaires

Partenaires financiers

La FAO a travaillé en partenariat avec l'administration du comté de Turkana, le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), le Programme alimentaire mondial (PAM) et le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), ainsi qu'avec des organisations non gouvernementales (ONG) nationales et internationales. Le projet a été financé par le Fonds d'affectation spéciale des Nations Unies de l'Union européenne dans le cadre du «Programme intégré de développement socio-économique de Kalobeyei» (KISED).

Partenaires techniques

Vétérinaires sans frontières (VSF) était la principale ONG en charge de l'exécution et de la supervision.

Bibliographie

- Banque mondiale, FAO, et FIDA.** 2009. *Gender in Agriculture Sourcebook*. Washington, DC, USA. 792 pages. (Également disponible sur www.documents1.worldbank.org/curated/en/799571468340869508/pdf/461620PUB0Box3101OFFICIAL0USE0ONLY1.pdf)
- DHS Program.** 2014. *Kenya Demographic and Health Survey (KDHS)*. Nairobi. 603 pages. (Également disponible sur www.dhsprogram.com/pubs/pdf/FR308/FR308.pdf)
- FAO.** 2011. *La Situation Mondiale de l'Alimentation et de l'Agriculture. Le Rôle des Femmes dans l'Agriculture*. Rome. 160 pages. (Également disponible sur www.fao.org/3/a-i2050f.pdf)
- FAO.** 2015. *Concevoir des programmes d'investissement agricoles sensibles à la nutrition. Guide pour la formulation de programmes*. Rome. 62 pages. (Également disponible sur www.fao.org/3/a-i5107f.pdf)
- FAO.** 2015. *Recommandations clés pour améliorer la nutrition à travers l'agriculture et les systèmes alimentaires*. Rome. 2 pages. (Également disponible sur www.fao.org/3/a-i4922f.pdf)
- FAO.** 2016. *Recueil d'indicateurs pour une agriculture sensible à la nutrition*. Rome. 60 pages. (Également disponible sur www.fao.org/3/i6275fr/l6275FR.pdf)
- FAO.** 2017. *Agriculture et systèmes alimentaires sensibles à la nutrition en pratique - Options d'interventions. (édition révisée)* Rome. 102 pages. (Également disponible sur www.fao.org/3/a-i7848FR.pdf)
- FAO.** 2017. *Farmer Field Schools*. Rome. 2 pages. (Également disponible sur www.fao.org/3/a-i7483e.pdf)
- HCR.** 2018. *Kalobeyei Integrated Socio-Economic Development Plan in Turkana West (KISED)*. 113 pages. (Également disponible sur www.unhcr.org/ke/wp-content/uploads/sites/2/2018/12/KISED_Kalobeyei-Integrated-Socio-Econ-Dev-Programme.pdf)
- HCR.** 2018. *Standardised Expanded Nutrition Survey (SENS) Final Report. Kakuma Refugee Camps, Kakuma I, II, III, IV and Kalobeyei settlement*. <https://www.unhcr.org/ke/wp-content/uploads/sites/2/2020/04/Kenya-Statistics-Package-31-Mar-2020.pdf>
- HCR.** 2018. *Kalobeyei Integrated Socio-Economic Development Plan in Turkana West (KISED)*. https://www.unhcr.org/ke/wp-content/uploads/sites/2/2018/12/KISED_Kalobeyei-Integrated-Socio-Econ-Dev-Programme.pdf
- Kenya.** 2010. *Agricultural Sector Development Strategy 2010-2020*. Kenya. 120 pages. (Également disponible sur www.extwprlegs1.fao.org/docs/pdf/ken140935.pdf)
- SPRING.** *Farmer Nutrition School Advocacy Guide with Recommendations for Adaptation*. Arlington, VA, USA. 40 pages. (Également disponible sur www.spring-nutrition.org/sites/default/files/publications/tools/spring_bd_farmer_nutrition_advocacy.pdf)



Cette publication a été réalisée avec l'aide de l'Union européenne dans le cadre de l'accord de partenariat contribuant à renforcer le Réseau mondial contre les crises alimentaires. Le contenu de cette publication relève de la seule responsabilité de la FAO et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant les vues de l'Union européenne.

Les frontières et les noms indiqués et les désignations utilisées sur les cartes figurant dans ce produit d'information n'impliquent de la part de la FAO aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières et limites. Les lignes en pointillés sur les cartes représentent des frontières approximatives pour lesquelles il n'y a peut-être pas encore d'accord complet.

Contacts

.....
Division de l'alimentation et de la nutrition - Politiques et programmes de nutrition

nutrition-policies@fao.org

www.fao.org/nutrition/policies-programmes/
.....

KORE - Plateforme de partage des connaissances sur la résilience

KORE@fao.org

www.fao.org/in-action/kore/

Ce produit a été développé avec le soutien de la plateforme de partage des connaissances sur la résilience (KORE) de la FAO et est disponible sur son portail en ligne. Le travail normatif et de gestion des connaissances de la FAO, par le biais de KORE, vise à générer un apprentissage et à diffuser des connaissances fondées sur des preuves pour soutenir les processus de prise de décision, d'allocation des ressources et de programmation. Ce travail s'inscrit dans le cadre du Réseau mondial contre les crises alimentaires, une alliance qui prend des mesures concertées et promeut des solutions durables aux crises alimentaires.

©FAO, 2021



Certains droits réservés. Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la licence CC BY-NC-SA 3.0 IGO

CB0573FR/1/03.21